

114	UTBM service communication	L'Est Républicain	30 mai 2015
		L'Aire urbaine	développement durable - réchauffement climatique - John Phillips

## Environnement Les étudiants simulent le sommet sur le changement climatique

# L'UTBM veut sauver la planète



■ Les élèves ont pris leur rôle très à cœur hier. Une satisfaction pour leur professeur.  
Photo ER-Le Pays

« NOUS AVONS DÉJÀ commencé à réduire nos émissions de CO<sub>2</sub> en 2010 et vous voulez nous donner des leçons alors que vous ne voulez vous y mettre qu'en 2050 ! » Les négociations étaient âpres entre le représentant de l'Union européenne et celui des États-Unis.

Alors que Paris organise une conférence climat, la COP21, à la fin de l'année, les étudiants du cours « énergie, environnement et développement durable » ont participé hier, dans un hall de l'UTBM, à une simulation de sommet de l'Onu sur le réchauffement climatique, baptisée COP20½ pour le clin d'œil.

### Soudoyés aux petits gâteaux

Pendant un après-midi, la vingtaine d'étudiants s'est glissée dans la peau de différents négociateurs : Union européenne, États-Unis, Chine, Inde, autres pays développés, pays en voie de développement, mais aussi lobby pétrolier et associations de défense de l'environnement.

Ce concept est né aux États-Unis de la collaboration du MIT, le très réputé institut technologique du Massachusetts, et l'association Climate interactive. « J'organisais déjà ce genre de jeux de rôle à la fin du semestre, mais là j'avais envie de voir les choses en plus grand », explique John Phillips, leur professeur qui s'est glissé dans le costume du secrétaire général de

l'Onu pour l'occasion.

Un logiciel permettait même de visualiser en temps réels les effets des propositions faites par les différents groupes sur le réchauffement climatique, l'objectif étant de le limiter à moins de 2°C d'ici à 2100.

Les groupes ont fourbi leurs arguments pour convaincre les autres, avec parfois des méthodes peu conventionnelles. Comme ces lobbies pétroliers qui essaient d'acheter les pays en voie de développement avec des petits gâteaux.

Dans l'ensemble, les solutions et accords trouvés après deux rounds de négociation ne sont pas si éloignés de la réalité. Aurélien et Étienne, qui représentent l'Inde, ont ainsi obtenu de leurs homologues de l'Union européenne la construction de centrales nucléaires contre leur participation aux fonds d'aide aux pays en voie de développement.

Au final, les accords trouvés hier à l'UTBM permettraient, s'ils étaient appliqués dans la réalité, de contenir le réchauffement climatique à 2,8°C. « L'objectif de 2°C était très ambitieux, presque impossible à atteindre. Surtout quand on voit que le groupe de la Chine a promis une baisse des émissions de CO<sub>2</sub> de 5 % par an », commente Jon Phillips.

L'avenir nous dira si les négociateurs de la COP21 arrivent à faire au moins aussi bien que les étudiants de l'UTBM. Il en va de la sauvegarde de la planète.

**Aurélien BRETON**